

Cette semaine avec Sadiq



Du 13 novembre au 17 novembre 2023

La bombe à retardement du marché canadien de l'habitation

Commentaire hebdomadaire

Marché de l'habitation

Récemment, nous avons assisté à un découplage des perspectives économiques canadienne et américaine, le Canada affichant plus de faiblesse que son voisin du sud. Les consommateurs canadiens sont plus endettés et, en ce qui a trait à l'habitation, leurs taux hypothécaires sont plus élevés et s'étalent sur une plus courte période que ceux des consommateurs américains. Cela signifie que le portrait des dépenses de consommation est plus favorable aux États-Unis qu'au Canada et que la Banque du Canada devrait commencer à réduire les taux d'intérêt avant la Réserve fédérale américaine (la Fed). Nous sommes d'avis que la Banque du Canada pourrait bien abaisser les taux au premier semestre de 2024 et que la Fed est plus susceptible d'attendre au dernier semestre de l'année pour le faire. Qu'est-ce que tout cela signifie pour le marché canadien de l'habitation? Nous avons déjà observé une baisse assez importante, mais nous croyons qu'il y a encore de la place pour un recul. Une baisse n'est pas nécessairement imminente, mais, au fil des ans, de plus en plus de gens ressentiront l'incidence de la hausse des taux hypothécaires par rapport au segment relativement petit qui a renouvelé ses prêts hypothécaires en 2023 et qui a déjà senti cette douleur. Comme une plus grande partie du revenu des Canadiens est consacrée aux prêts hypothécaires, la consommation des ménages en souffrira et certains seront forcés de réduire leurs dépenses. Cela signifie qu'un plus grand nombre de logements seront mis en vente sur le marché, ce qui devrait faire baisser davantage les prix des logements.

Conclusion : À notre avis, le marché de l'habitation pourrait encore reculer, les risques étant plus élevés au Canada qu'aux États-Unis.

Pétrole

Au début du conflit entre Israël et le Hamas, les prix du pétrole ont monté en flèche. Depuis, ils ont toutefois considérablement diminué. Bien qu'il s'agisse d'une bonne nouvelle à court terme, nous considérons toujours que les conflits géopolitiques, au Moyen-Orient et ailleurs, sont un facteur de risque qui persistera jusqu'à la fin de l'année et probablement jusqu'en 2024. C'est l'une des raisons pour lesquelles d'autres chocs de l'offre, qui pourraient soutenir les prix du pétrole, sont toujours possibles, même s'ils seront probablement temporaires. Quelques autres facteurs méritent d'être pris en considération en ce qui concerne les perspectives du pétrole brut. Premièrement, l'OPEP continuera vraisemblablement de surveiller l'offre, en maintenant les prix du pétrole au-dessus de 70 \$ le baril. Deuxièmement, la conjoncture économique continue de se porter assez bien et nous croyons toujours qu'une récession sera légère. Comme la demande devrait demeurer raisonnable, nous estimons que le prix du pétrole est probablement sous-évalué et que sa juste valeur est probablement de 80 \$ à 90 \$.

Conclusion : Les récentes baisses des prix du pétrole brut sont probablement allées trop loin, la demande étant vigoureuse et de possibles chocs de l'offre suggérant que le pétrole est actuellement sous-évalué.

Expert

Sadiq S. Adatia

Chef des placements de BMO
Gestion mondiale d'actifs

Avant de se joindre à BMO Gestion mondiale d'actifs, Sadiq était chef des placements à Placements mondiaux Sun Life et à Investissements Russell Canada. Avant cela, il a travaillé à Mercer à titre de responsable des services-conseils en placement pour le Centre du Canada. Sadiq est titulaire d'un baccalauréat en mathématiques spécialisé en actuariat et en statistique de l'Université de Waterloo. De plus, il détient le titre d'analyste financier agréé (CFA) ainsi que de Fellow de la Society of Actuaries (volet spécialisé dans les placements) et de l'Institut canadien des actuaires.



Hollywood

Hollywood a annoncé de bonnes nouvelles la semaine dernière puisque la grève du syndicat des acteurs (SAG-AFTRA), qui a empêché des acteurs de travailler pendant quatre mois, a été résolue et que Disney a dépassé les prévisions de bénéfices. À notre avis, les sociétés de diffusion en continu sont actuellement un peu sous-évaluées. Netflix, par exemple, semble très solide, puisqu'elle a rajusté son modèle de tarification et pris des mesures pour empêcher les utilisateurs de partager leurs comptes. C'est un exemple des différentes façons dont les services de diffusion en continu peuvent accroître les revenus. Ce qui est préoccupant, c'est de savoir si la consommation continuera de baisser. Jusqu'à présent, il y a eu des failles, mais rien ne s'est brisé. Comme la production a été interrompue pendant les grèves, mais que les stocks étaient suffisants pour combler le manque, bon nombre de ces sociétés ont en fait économisé de l'argent sur les coûts, ce qui a eu un effet positif sur les résultats. Cela dit, les utilisateurs pourraient éventuellement choisir de réduire leur abonnement de diffusion en continu, par exemple, en conservant trois abonnements au lieu de quatre, ce qui aurait une incidence sur les revenus des services de diffusion en continu. C'est pourquoi vous voulez détenir les sociétés de qualité dont les consommateurs ne peuvent pas se passer.

Conclusion : La résolution de la grève du SAG-AFTRA est une bonne nouvelle, mais elle n'a pas eu d'effet particulièrement négatif sur les sociétés de diffusion en continu, dont certaines pourraient être légèrement sous-évaluées.

Positionnement

Pour la première fois cette année, nous surpondérons les actions. Trois raisons expliquent ce changement. Premièrement, le repli de septembre et d'octobre a rendu les valorisations plus attrayantes. Deuxièmement, dans ses plus récents commentaires, la Fed a indiqué qu'elle préférerait rester à l'écart et éviter d'autres hausses de taux. Troisièmement, l'optimisme des investisseurs qui découle de ces deux événements pourrait favoriser une remontée au quatrième trimestre.

Les opinions du chef des placements, Sadiq S. Adatia, influencent directement les [portefeuilles de FNB BMO](#).

Récapitulation du marché

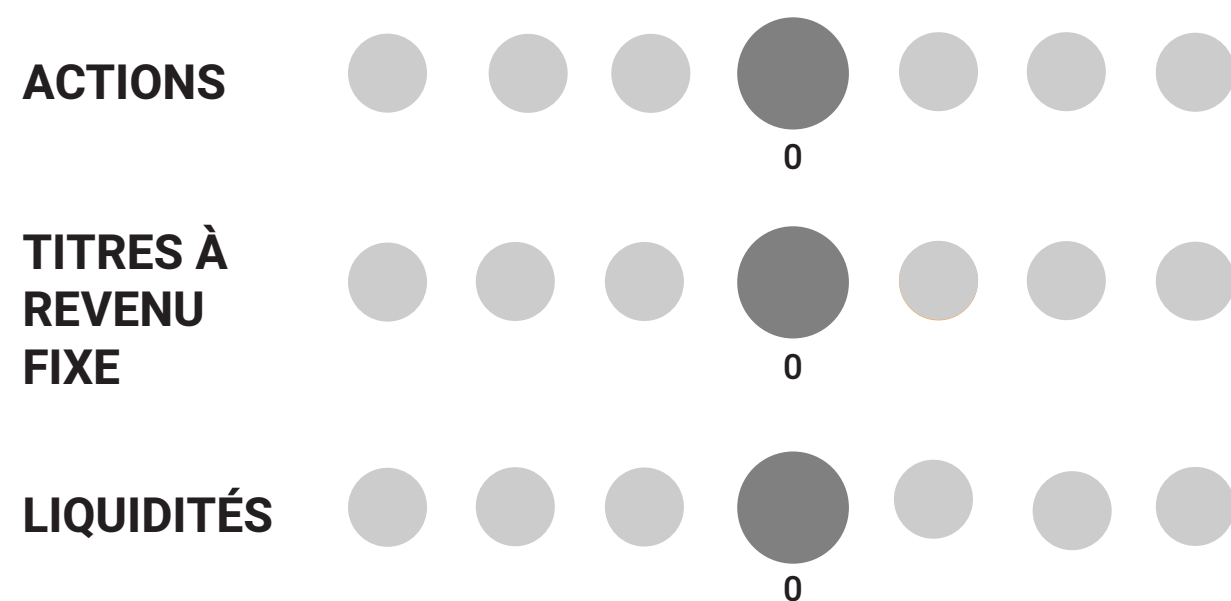
- Les marchés boursiers ont été contrastés cette semaine en raison de la faiblesse des données économiques. De plus, la Fed et la Banque du Canada ont laissé entendre que nous avons encore beaucoup de chemin à faire avant d'obtenir un allègement des taux.
- L'indice S&P 500 a progressé de 1,1 %, les technologies et les services de télécommunications occupant la tête du peloton.
- Par ailleurs, l'indice TSX a reculé de 1,0 % en raison du repli des secteurs de la santé, des matières premières et de l'énergie.

Panorama des catégories d'actif, en date octobre 2023

Perspectives mensuelles

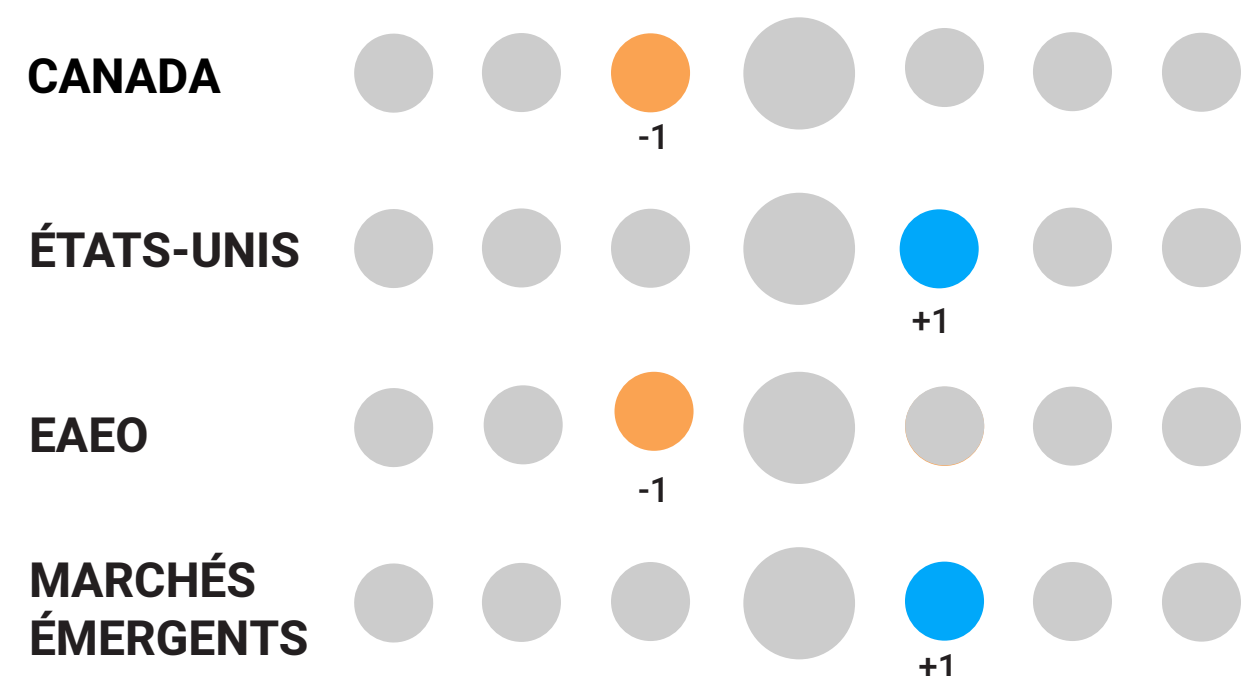
Répartition de l'actif

- L'économie américaine continue de surprendre de façon positive malgré un resserrement énergétique de la politique monétaire, car la création d'emplois ralentit, mais demeure robuste.
- Les cycles de relèvement de taux de la Réserve fédérale américaine (la « Fed ») et de la Banque du Canada sont presque terminés, mais la résilience de l'économie et les mesures énergiques de relance budgétaire signifient que les taux de rendement pourraient rester plus élevés à mesure que la probabilité d'un atterrissage en douceur s'améliore.
- Nous gardons une position neutre à court terme pour les titres à revenu fixe, mais nous les favorisons à long terme en raison du niveau des taux de rendement et des risques de récession persistants.
- Nous restons neutres à l'égard des actions, alors que nous réévaluons les perspectives économiques et de marché.



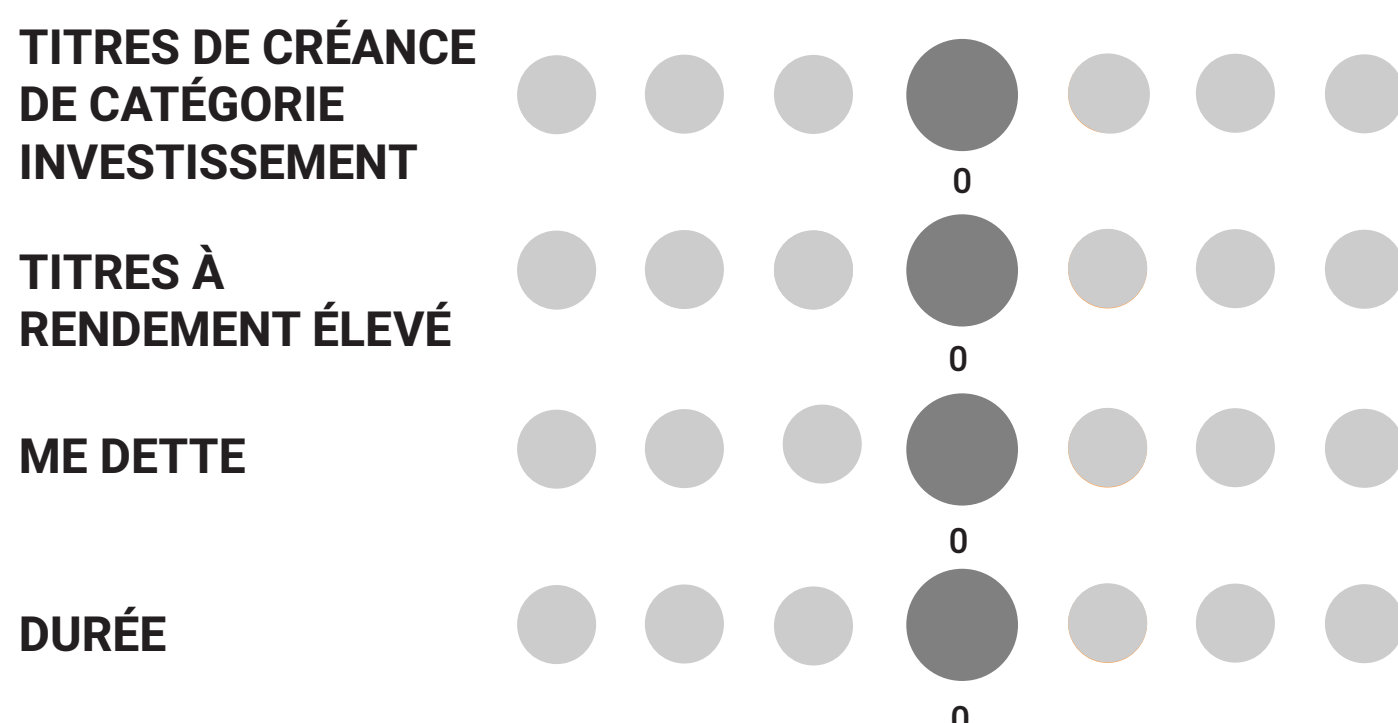
Actions

- Nous avons diminué la pondération des actions canadiennes, car des failles apparaissent dans l'économie canadienne et les pressions financières augmentent pour les ménages.
- Nous avons augmenté la pondération des actions américaines afin d'accroître notre exposition à des sociétés de qualité supérieure et de tirer parti d'une économie américaine beaucoup plus robuste.
- Nous maintenons la surpondération des actions des marchés émergents, car l'humeur à l'égard des perspectives économiques de la Chine est probablement trop pessimiste, mais cela offre des valorisations attrayantes.
- Nous continuons de sous-pondérer les actions EAEO, car les perspectives économiques de l'Europe et du Royaume-Uni demeurent préoccupantes en raison de leur complexité.



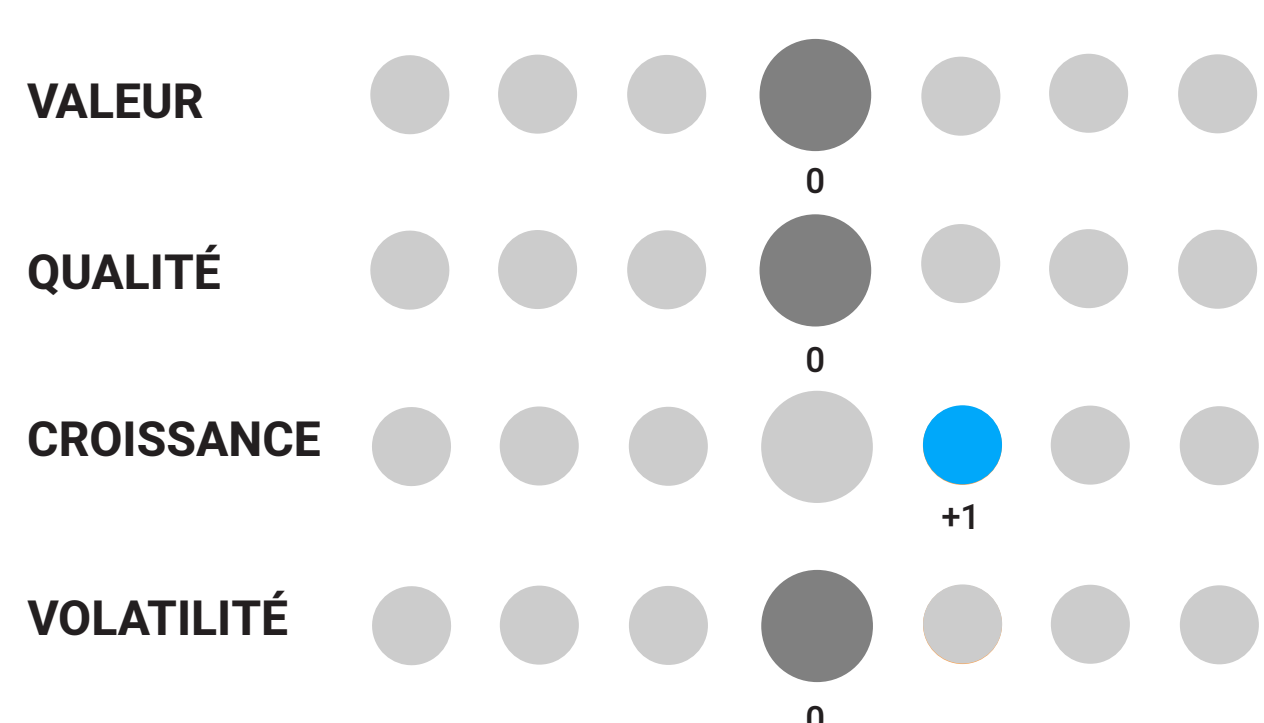
Titres à revenu fixe

- Nous demeurons prudents et avons abaissé la pondération des obligations de catégorie investissement pour la rendre neutre.
- Nous préférons l'or aux obligations d'État comme couverture contre le risque de hausse supplémentaire des taux d'intérêt à long terme.



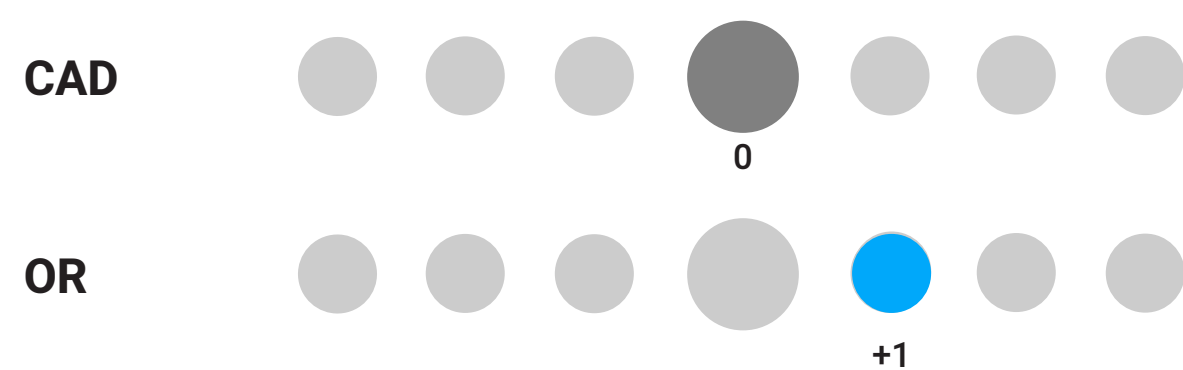
Style/facteur

- Nous restons favorables aux sociétés de qualité à mesure que les risques de récession diminuent, mais les perspectives économiques demeurent risquées en raison du resserrement énergétique de la politique monétaire et de la hausse des taux à long terme.



Mise en œuvre

- Nous privilégions l'or comme couverture contre les risques macroéconomiques baissiers.
- Nous pensons que le métal jaune pourrait briller si le marché sentait que la Fed était tentée de tester un niveau de 6 % pour le taux des fonds fédéraux : le marché pourrait alors craindre qu'elle n'atteigne le point de basculement de l'économie.



Merci d'avoir lu cette publication!



Les opinions exprimées par le directeur de portefeuille représentent son évaluation des marchés au moment de la publication. Ces opinions peuvent changer en tout temps et sans préavis. Les renseignements fournis dans le présent document ne constituent pas une sollicitation ni une offre relative à l'achat ou à la vente de titres, et ils ne doivent pas non plus être considérés comme des conseils de placement. Le rendement passé n'est pas garant des résultats futurs. Cette communication est fournie à titre informatif seulement.

BMO Gestion mondiale d'actifs est une marque de commerce sous laquelle BMO Gestion d'actifs inc. et BMO Investissements inc. exercent leurs activités.

Tout énoncé qui repose nécessairement sur des événements futurs peut être une déclaration prospective. Les déclarations prospectives ne sont pas des garanties de rendement. Elles comportent des risques, des éléments d'incertitude et des hypothèses. Bien que ces déclarations soient fondées sur des hypothèses considérées comme raisonnables, rien ne garantit que les résultats réels ne seront pas sensiblement différents des résultats attendus. L'investisseur est prié de ne pas se fier indûment aux déclarations prospectives. Concernant les déclarations prospectives, l'investisseur doit examiner attentivement les éléments de risque décrits dans la version la plus récente du prospectus simplifié.

Le présent document est fourni à titre informatif seulement. L'information qui s'y trouve ne constitue pas une source de conseils fiscaux, juridiques ou de placement et ne doit pas être considérée comme telle. Les placements doivent être évalués en fonction des objectifs de chaque investisseur. Il est préférable, en toute circonstance, d'obtenir l'avis de professionnels.

Les placements dans les fonds d'investissement peuvent tous comporter des frais de courtage, des frais de gestion et des dépenses (le cas échéant). Les placements dans certaines séries de titres de fonds d'investissement peuvent être assortis de commissions de suivi. Veuillez lire l'aperçu du fonds, l'aperçu du FNB ou le prospectus du fonds d'investissement pertinent avant d'investir. Les fonds d'investissement ne sont pas garantis, leur valeur fluctue fréquemment et leur rendement passé n'est pas indicatif de leur rendement futur. Les distributions ne sont pas garanties et sont susceptibles d'être changées ou éliminées.

Pour connaître les risques liés à un placement dans les fonds d'investissement BMO, veuillez consulter les risques spécifiques énoncés dans le prospectus. La série FNB des fonds d'investissement BMO s'échange comme des actions, peut se négocier à escompte à sa valeur liquidative et sa valeur marchande fluctue, ce qui peut augmenter le risque de perte. Les distributions ne sont pas garanties et sont susceptibles d'être changées ou éliminées.

Les fonds d'investissement BMO sont gérés par BMO Investissements Inc., une société de gestion de fonds d'investissement et une entité juridique distincte de la Banque de Montréal.

MD/MC Marque de commerce déposée/marque de commerce de la Banque de Montréal, utilisée sous licence.